1 Octobre

Sainte Thérèse de l'enfant-Jésus, religieuse

Protectrice de la Congrégation

Mémoire

Cinquième et dernière fille d'une famille chrétienne, Thérèse Martin grandit "entourée d'amour". Elle a quatre ans quand sa mère meurt. Le père et ses cinq filles s'installent alors à Lisieux pour se rapprocher de leur famille. Un deuxième drame ébranle Thérèse : ses sœurs Pauline et Marie entrent au Carmel...

Une nuit de Noël, par une grâce puissante, elle retrouve le joyeux équilibre de son enfance et s'élance, dans "une course de géant", vers le Dieu-Amour qui l'a saisie. Intrépide, elle va jusqu'à Rome se jeter aux pieds du Pape et obtient, le 9 avril 1888, d'entrer au Carmel à quinze ans seulement. Avec une fidélité héroïque, elle y poursuit sa route vers la sainteté.

Durant sa longue maladie, la tuberculose, elle s'en remet au Christ. Dans le mystère de son agonie, elle prie pour le salut des pécheurs qui n'ont pas la foi. Elle est âgée de 24 ans lorsqu'elle meurt le 30 septembre 1897 au Carmel de Lisieux, en promettant de faire tomber sur la terre "une pluie de roses" et de passer son ciel à faire du bien sur cette même terre.

Quelques années plus tard, le récit de sa vie, écrit par obéissance, connaît un succès populaire époustouflant. De nombreux témoignages de grâces obtenues par son intercession affluent au monastère. Canonisée en 1928, elle est proclamée patronne des missions de l'Église universelle.

Thérèse Martin nous a livré dans ses manuscrits autobiographiques son itinéraire spirituel : à travers les joies et les deuils, au-delà de la souffrance et de l'offrande d'elle-même pour les pécheurs, elle ne veut rien refuser à Dieu et attend tout de sa miséricorde. Elle veut être l'amour dans l'Église : amour ardent à l'égard du Père, amour héroïque de ses sœurs en communauté.

Le Pape Jean-Paul II l'a déclarée « Docteur de l'Église », le 19 octobre 1997.

C'est le 28e Chapitre général des Frères célébré à Zandhoven (Belgique) du 1er au 13 septembre 1953 qui a demandé à Rome de proclamer Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Protectrice particulière de l'Institut. Ce qui fut accordé le 21

décembre 1954 « selon le désir des Chapitres généraux des Pères et des Sœurs » précisera le P. d'Elbée, Supérieur général, lorsqu'il l'annoncera à toute la Congrégation.

Que la sainte qui, comme l'a affirmé Pie XII, « est allée directement au cœur de l'Évangile » et qui disait « Ma vocation c'est l'amour ; c'est l'amour seul qui compte », dont les dernières paroles, sur cette terre, furent : « Mon Dieu... je vous aime » et qui fut la plus prodigieuse « Zélatrice de l'Amour », des temps modernes, nous donne son esprit d'amour.

Qu'elle nous donne son amour brûlant pour l'Eucharistie ; sa confiance sans limite en l'Amour miséricordieux ; son humilité qui la rendait heureuse d'être petite, faible et impuissante ; son culte de l'obéissance ; son abandon d'enfant dans les bras de Jésus et de Marie, sur leurs Cœurs ; son zèle ardent pour le salut des âmes, son esprit missionnaire, elle qui a mérité d'être Patronne des Missions à l'égal de St François Xavier ; son amour de l'Église ; son esprit de réparation, elle qui a voulu s'appeler : Thérèse de Jésus et de la Sainte Face, de la Face douloureuse de Jésus, reflet visible de son Cœur broyé par les péchés des hommes et qui s'est offerte en Victime d'Amour pour le consoler ; qu'elle nous donne sa simplicité qui fut une des notes les plus caractéristiques de sa sainteté ; Je dis « qu'elle nous donne », je devrais dire « qu'elle augmente en nous tout cela, car c'est justement ce que nous ont légué nos bien-aimés Fondateurs.

Voilà pourquoi, elle est bien à sa place chez nous auprès de St Joseph, de St Pacôme, de St Augustin, de St Bernard, de St Dominique et de Ste Marguerite-Marie.

Elle sera avec nous jusqu'à la fin des temps, elle qui a dit qu'elle ne se reposerait de faire du bien sur la terre que lorsque le nombre des élus serait complet.

(Père Jean du Cœur de Jésus d'ELBÉE ss.cc., Nouvelles de la Congrégation des SS.CC., n° 52, Janvier-février 1955, Tome 2, p. 356)

« Je suis venue pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres »